

Sur les grosses entreprises, une feuille particulière est souhaitable dès que possible.

A terme, on devra arriver à combiner un travail d'agitation de masse (tracts, feuilles) et des journaux (*Taupe*).

Dans tous les cas, il est nécessaire d'associer dès que possible les militants ouvriers à la rédaction (à la fois pour améliorer le contenu et la forme du journal et pour donner une perspective organisationnelle).

Rapports avec Rouge

Les feuilles, bulletins, journaux, doivent être impulsés par les militants Rouge. Les militants Rouge doivent être la direction politique *de fait*, ce qui ne signifie pas qu'ils doivent avoir une attitude ultimatisante, ordonnant aux militants associés de reconnaître la direction de Rouge s'ils veulent participer au journal.

Les militants Rouge doivent s'imposer par leur capacité à donner une vue politique d'ensemble, à organiser le travail.

Par contre, il apparaît impossible de mener un travail de ce type en liaison avec d'autres groupes, avec des militants ayant une ligne politique globale divergente.

L'organisation du travail d'agitation doit être prise en main par des cellules ou des groupes étudiants, comportant au moins un militant assez informé, se fixant pour but l'intervention exclusive sur une ou plusieurs entreprises.

Ces militants doivent être capables d'assurer une présence quasi-quotidienne à l'usine : distribution de tracts, vente régulière du journal, sortie de tout le matériel d'agitation, discussions régulières avec les travailleurs, etc.

Ce groupe doit se fixer comme objectif rapide le recrutement de militants de l'entreprise, puis la constitution de cellules d'entreprises ; ce qui ne veut pas dire que les étudiants doivent alors « désertter ».

II — LE TRAVAIL DANS LE SYNDICATS

Le but des militants révolutionnaires est de conquérir la direction de la classe ouvrière.

Pour y parvenir, la propagande seule ne peut suffire. Elle peut permettre de gagner l'avant-garde, de s'attirer la sympathie de couches larges de la classe ouvrière. Mais elle ne permet pas d'obtenir la direction des luttes.

Même si de nombreux travailleurs ont une sympathie pour les idées révolutionnaires, ils ne suivront au combat que des militants ayant fait leurs preuves.

C'est seulement dans la mesure où les militants révolutionnaires seront capables de prendre la direction des organisations de masse de la classe ouvrière qu'une lutte pour le socialisme deviendra possible.

Mais sur ce chemin les militants ouvriers rencontrent ce qui reste aujourd'hui comme avant mai, la réalité fondamentale du mouvement ouvrier : les bureaucraties réformistes à la tête des syndicats.

Or il est impossible à la classe ouvrière de mener des luttes sans ces organisations, elles sont la seule couverture légale per-